



**ECONOMIE SOCIALE
EN LANGUEDOC ROUSSILLON**

Emploi en 2009

Cécile BAZIN – Iwanig LE VAILLANT – Jacques MALET

LES CHIFFRES CLEFS EN 2009 :

Plus de 9 500 établissements employeurs

Plus de 100 000 salariés, soit 15,9% du total des salariés privés

Près de 1,9 milliard d'euros de salaires distribués en 2009

Les acteurs de l'économie sociale et les décideurs publics et privés disposent désormais d'informations issues de deux types de sources complémentaires : le Conseil national des Chambres régionales de l'économie sociale (CNCRES) travaille avec l'INSEE, le réseau associatif Recherches & Solidarités travaille en coopération avec l'ACOSS – URSSAF et la Mutualité sociale agricole (MSA).

Ce bilan régional de l'emploi dans l'économie sociale en 2009 s'intègre dans une démarche de suivi annuel, entamée en 2007 et mise en oeuvre pour la troisième année consécutive, grâce au soutien de l'Association des Régions de France et de la Caisse des dépôts. Il fait suite à l'étude nationale *Economie sociale : bilan de l'emploi en 2009*¹, publiée en juillet 2010.

I - SOURCES ET METHODOLOGIE

Les données présentées ici sont produites dans le cadre d'une coopération pluriannuelle établie avec l'ACOSS-URSSAF et la MSA. Des critères identiques, reposant sur la catégorie juridique et sur le code activité des établissements employeurs, ont permis de réunir des informations tout à fait homogènes pour le régime général et pour le régime agricole de sécurité sociale.

Dans un souci d'harmonisation avec les méthodologies de l'ACOSS, le mode d'approche des établissements employeurs a fait l'objet d'aménagements cette année. Etait considéré comme actif, tout établissement présent au moins un trimestre de l'année. Désormais, il est compté au prorata du nombre de trimestres d'activité : 0,25 pour un trimestre, 0,50 pour deux trimestres...

Dans nos bases, une rétropolation a été effectuée pour les années antérieures, de manière à disposer, pour ceux qui le souhaiteraient, de séries de données homogènes. Dans le présent module régional, nous présentons (tableau 1) les données 2008 et 2009 ainsi constituées.

D'une manière générale, les chiffres présentés ici à l'unité près doivent être lus avec prudence, en raison de la marge d'erreur inhérente à tout recensement. Il est également possible que les données utilisées pour l'année 2008 dans le présent module 2010 soient légèrement différentes de celles qui ont été présentées dans le module 2009, compte tenu de l'actualisation permanente dont font l'objet les bases de l'ACOSS-URSSAF et de la MSA.

Par ailleurs, dans un souci constant de consolidation des connaissances, nous rapprochons systématiquement nos informations et celles que l'INSEE publie régulièrement. C'est ainsi qu'au titre de l'année 2008, dont nous avons publié les résultats en 2009, l'INSEE vient de faire paraître au mois d'août 2010 un bilan de l'emploi dans l'économie sociale. L'écart général concernant le nombre de salariés recensés pour l'ensemble de l'économie sociale n'est que de 1,5%, ce qui montre la robustesse des deux approches.

Pour ce qui concerne ses différentes composantes, quelques écarts apparaissent, qui sont liés à la méthodologie utilisée. C'est ainsi que le nombre des salariés recensés par

¹ Disponible sur www.recherches-solidarites.org et sur www.essenregion.org

l'INSEE au 31 décembre de chaque année, est un peu supérieur à celui que nous recensons en moyenne mobile sur quatre trimestres dans les associations : ceci s'explique par la saisonnalité de certains emplois associatifs, moins importants au troisième trimestre, sauf, notamment, dans les régions à forte activité touristique.

De même, le nombre d'emplois coopératifs que nous recensons en moyenne des quatre trimestres, est un peu supérieur à celui que fournit l'INSEE à partir d'une photographie au 31 décembre : les emplois saisonniers sont en effet nombreux, notamment dans le régime agricole.

Pour davantage d'informations sur ce sujet ainsi que sur le périmètre et la méthodologie, le lecteur se reportera utilement à la synthèse nationale qui accompagne les modules régionaux².

II - LE POIDS DE CHACUNE DES QUATRE COMPOSANTES

Dès lors que l'Ile de France présente des résultats atypiques, il a été jugé opportun de rapporter les données régionales à la moyenne France entière, d'une part, et à la référence, hors Ile de France, d'autre part. Le lecteur pourra ainsi choisir le repère qu'il souhaite privilégier.

Tableau 1 : Les établissements employeurs

Etablissements	Associations	Fondations	Mutuelles	Coopératives	Total
Languedoc Roussillon 2008	7 597	21	393	1 272	9 283
Languedoc Roussillon 2009	7 647	23	402	1 432	9 504
Ventilation Région	80,5%	0,2%	4,2%	15,1%	100,0%
Ventilation France	82,8%	0,6%	3,4%	13,2%	100,0%
Ventilation hors IDF	81,8%	0,4%	3,6%	14,2%	100,0%

Sources : ACOSS-URSSAF – MSA – Traitement R & S.

Par rapport aux repères nationaux, la région se caractérise par une proportion légèrement plus faible du nombre des employeurs dans les associations et dans les fondations, alors que la part des mutuelles et des coopératives est plus importante.

Tableau 2 : Les salariés

Salariés	Associations	Fondations	Mutuelles	Coopératives	Total
Languedoc Roussillon	74 772	613	7 897	16 864	100 146
Ventilation Région	74,7%	0,6%	7,9%	16,8%	100,0%
Ventilation France	77,6%	2,8%	5,6%	14,0%	100,0%
Ventilation hors IDF	77,4%	2,1%	5,4%	15,1%	100,0%

Sources : ACOSS-URSSAF – MSA – Traitement R & S.

Au regard des critères nationaux, la répartition des salariés est semblable à celle des employeurs : la part de salariés coopératifs et mutualistes est légèrement supérieure, à la différence des deux autres composantes.

² Les modules de chaque région et la synthèse nationale sont disponibles sur www.essenregion.org et sur www.recherches-solidarites.org

Tableau 3 : La masse salariale (en K €)

Masse salariale	Associations	Fondations	Mutuelles	Coopératives	Total
Languedoc Roussillon	1 252 535	13 621	202 089	421 474	1 889 718
Ventilation Région	66,3%	0,7%	10,7%	22,3%	100,0%
Ventilation France	69,2%	3,4%	7,9%	19,5%	100,0%
Ventilation hors IDF	68,1%	2,6%	7,7%	21,6%	100,0%

Sources : ACOSS-URSSAF – MSA – Traitement R & S.

Alors que la proportion des salariés associatifs est proche de 75% du total de l'économie sociale (cf. tableau 2), la proportion de la masse salariale correspondante est de l'ordre de 66% seulement, compte tenu du fait qu'il existe de nombreux emplois à temps partiel dans ce secteur, notamment dans les domaines des loisirs, du sport et de la culture.

III – LES ENJEUX ECONOMIQUES ET SOCIAUX

Le nombre des salariés de l'économie sociale, composante par composante, est rapporté au total des salariés du secteur privé appelé aussi concurrentiel. Les emplois publics n'ont pas été pris en compte dans la mesure où leur proportion varie très fortement d'une région à l'autre (entre 8% et 20%, voire jusqu'à 30% dans les DOM³), ce qui modifierait très sensiblement la lecture de ce repère.

DEFINITION : La notion de secteur concurrentiel est ici la suivante⁴ : *le champ couvre l'ensemble des cotisants de tous les secteurs d'activité économique sauf les administrations publiques, l'éducation non marchande (établissements d'enseignement relevant de l'Etat ou des collectivités locales), la santé non marchande et l'emploi par les ménages de salariés à domicile. Il est très proche de ceux de l'Unedic (hors grandes entreprises nationales) et de l'Insee (qui inclut l'emploi à domicile). La même notion a été utilisée par les services de la MSA.*

Le tableau suivant présente la part que représente l'emploi dans chacune des quatre composantes de l'économie sociale, en 2009, par rapport à l'ensemble des salariés du secteur privé.

Tableau 4 : part du secteur privé

Part du secteur privé	Associations	Fondations	Mutuelles	Coopératives	Total ES
Languedoc Roussillon	11,8%	0,1%	1,3%	2,7%	15,9%
France	9,4%	0,3%	0,7%	1,7%	12,2%
Hors Ile de France	10,3%	0,3%	0,7%	2,0%	13,4%

Sources : ACOSS-URSSAF – MSA – Traitement R & S.

Près d'un emploi privé sur six se situe dans l'économie sociale en Languedoc-Roussillon : c'est nettement au dessus du repère national (12,2%), et de la moyenne des régions, hors Ile de France (13,4%).

³ Source : Insee, Estimations d'emploi 2006

⁴ Source : ACOSS STAT n°81 mai 2009. Il s'agit bien ici de salariés, non compris les travailleurs indépendants.

IV – EVOLUTION 2008-2009

AVERTISSEMENT :

De nombreux mouvements ont été observés au cours des dernières années, au sein des coopératives et des mutuelles : fusions d'entreprises, changements de statut juridique, nouvelles dénominations... Ces modifications ont quelques incidences sur le suivi annuel :

- Elles donnent généralement lieu à un nouveau numéro SIRET, sans pour autant qu'il s'agisse d'un établissement nouvellement créé.
- Elles peuvent parfois entraîner la sortie du périmètre de l'économie sociale, quand les établissements ont opté pour une forme juridique nouvelle, non retenue pour les entreprises de ce secteur (autres sociétés anonymes, groupements d'intérêt économique...). Or, les mouvements étudiés ici d'une année sur l'autre sont établis selon des critères juridiques strictement identiques pour les 2 années. Sont recensés les établissements, leurs salariés et la masse salariale distribuée, dont la forme juridique correspond au périmètre juridique de l'économie sociale, tel qu'il est désormais partagé par les acteurs et les observateurs de ce secteur. L'adoption d'un nouveau statut, hors champ de l'économie sociale, correspond donc à une disparition d'établissement et des effectifs salariés correspondants.

Le tableau suivant présente l'évolution du nombre de salariés entre 2008 et 2009, information la plus utile et la plus représentative.

Tableau 5 : évolution du nombre de salariés entre 2008 et 2009

	Associations	Fondations	Mutuelles	Coopératives	Total ES	Privé
Languedoc Roussillon	-1,8%	17,0%	27,8%	-2,8%	0,0%	-1,5%
France	1,8%	4,1%	7,0%	-2,2%	1,5%	-2,2%
Hors Ile de France	1,7%	3,1%	7,9%	-2,6%	1,4%	-2,5%

Sources : ACOSS-URSSAF – MSA – Traitement R & S. (1) L'évolution nationale du nombre de salariés dans le secteur mutualiste correspond en fait à un très faible nombre d'établissements ayant généralement connu des restructurations ou des mutations. Hormis ces derniers, il faut rappeler que plus de 92% des établissements mutualistes ont vu leurs effectifs rester stables d'une année sur l'autre.

Au bilan, l'emploi de l'économie sociale de la région est resté stable en 2009, alors que l'emploi privé régional enregistrait une baisse de 1,5%, un peu moins importante qu'au plan national. Au sein de l'économie sociale, les fondations et les mutuelles⁵ présentent une progression importante.

V – LES SPECIFICITES REGIONALES

La région se caractérise par une forte présence du salariat coopératif et mutualiste, au sein de l'économie sociale et par une moindre importance du secteur associatif.

Au bilan, le secteur de l'économie sociale comporte près d'un emploi privé sur six : c'est nettement au dessus des moyennes nationales (France entière et hors Ile de France).

⁵ Cette augmentation est liée aux restructurations qui peuvent entraîner des mises à jour en termes de périmètre juridique tout comme en termes de périmètre géographique. Dans la région, elle provient tout particulièrement des établissements mutualistes qui relèvent du régime agricole.

Dans la région, la baisse de l'emploi privé est moins importante. Dans ce contexte moins défavorable, l'économie sociale a maintenu ses effectifs, avec un solde négatif dans les associations et les coopératives, compensé par un solde positif dans les fondations et les mutuelles. L'économie sociale n'en demeure pas moins un enjeu économique et social fort dans la région. Il représente plus de 100 000 emplois, la plupart fortement ancrés au territoire, à l'abri des délocalisations et participant activement au développement des liens sociaux.

